

## Groupe d'alerte du CFFB : #stopausexismepartout

Comme nous, vous en avez assez des représentations stéréotypées des femmes dans les médias, les journaux, les publicités ? Vous avez envie de contribuer et de dénoncer les représentations dégradantes des femmes et participer ainsi à un projet de société plus égalitaire ?

Un exemple dans l'actualité récente vient nous interpeller immédiatement avec les propos de Me Magnée sur les droits supposés des hommes face au sexe de leur ex-compagne, propos qui font l'apologie du viol !

Le CFFB a décidé de créer un groupe d'alerte afin de réagir et dénoncer toutes les représentations stéréotypées indignes, irrespectueuses et humiliantes des femmes.

Que ce soit à via :

L'hypersexualisation du corps des femmes et des filles

qui consiste à donner un caractère sexuel à un comportement ou à un produit qui n'en a pas en soi. Elle se caractérise par un usage excessif de stratégies axées sur le corps comme objet sexuel et apparaît comme un modèle de sexualité réducteur, diffusé par les industries à travers les médias, qui s'inspire des stéréotypes véhiculés par la pornographie : homme dominateur, femme-objet séductrice et soumise (cdeacf, 2012).

Une représentation stéréotypée des hommes et des femmes

De manière générale, les messages véhiculent une image stéréotypée d'un type de féminité ou de masculinité. La féminité se rapporterait à la beauté, la minceur, la douceur, la maternité, le soutien, la disponibilité sexuelle, etc. Alors que le modèle de masculinité se rapporte aux propriétés des héros à savoir l'activité, la puissance, la force, la compétitivité, la rationalité, une position dominante, etc.

Une représentation irréaliste des femmes et des filles

La modification des images des corps et visages des filles et femmes, retouchés par ordinateur, contribue à diminuer l'estime de soi des filles. Celles-ci sont incitées à ressembler à ces modèles (promotion de la maigreur, seins gonflés, taille affinée, ainsi que genoux, etc.), dans une vision d'une « perfection plastique » impossible à atteindre.

La banalisation des violences faites aux femmes

via la promotion de ces violences ou la représentation glamourifiante de ces violences ou encore les présente comme « naturelles ».

L'acceptation de toute forme de discrimination

sous couvert d'humour, conduit à faire entrer dans les discours et les mentalités des allusions ou mentions péjoratives fondées sur le sexe, l'âge, la race, la nation, le statut social ou économique des personnes et dénigre ou jette le discrédit sur les filles et les femmes. Cela porte atteinte à la dignité humaine.

Le CFFB veut contrer ces tendances discriminantes et réagir à leurs manifestations en dénonçant les discours et comportements sexistes, le cas échéant en portant plainte. L'objectif est de favoriser les représentations exprimant la contribution des femmes dans tous les domaines de la société et non assignant les femmes à des places et rôles prédéterminés en fonction de leur sexe.

Nous en profitons pour rappeler à Me Magnée que même entre conjoint, l'agression sexuelle est punie par la loi.

Considérer que parce que l'agresseur a été en relation intime avec cette femme, il aurait des droits - après leur rupture - sur son corps, est l'expression d'un machisme relevant à la fois du droit de cuissage et du déni de l'intégrité physique des femmes.

Le CFFB est choqué de voir qu'un tel jugement - contraire aux droits fondamentaux les plus élémentaires - a pu être rendu en Belgique sans aucune contestation !

La cellule de veille est en place.

Réagir:

via FB <https://www.facebook.com/groups/389109994569960/>

via mail [info@cffb.be](mailto:info@cffb.be)

via twitter <https://twitter.com/CFFB1> en utilisant le #stopausexismepartout @CFFB1

contact: [info@cffb.be](mailto:info@cffb.be)

[www.cffb.be](http://www.cffb.be)